

Association KERCHOVE Vereniging

A.S.B.L.



Le saviez-vous ?

Conseil d'administration de l'AKV

- Président : Werner de Kerchove d'Exaerde : rue Murillo,1, 1000 Bruxelles, tel : 0496 71 29 64, werner.dekerchove@gmail.com
- secrétaire : Marie-Françoise de Kerchove d'Exaerde, rue d'Hermoye 57, 5032 Mazy, tel 081 63 21 47, bdkruffo@gmail.com
- Trésorière : Gaëtane Gericke d'Herwijnen, chaussée de Jodoigne 71, 1390 Grez-Doiceau. gaetanegericke@hotmail.com
- Monique de Kerchove d'Exaerde : rue du Beau Site 17, 1390 Grez-Doiceau, tel : 010/84.46.83
- Nicolas de Kerchove d'Ousselghem : rue du Château de Corroy 4, 5032 Corroy-le-Château, tel : 0496/51.06.83
- Maxime de Kerchove d'Ousselghem : rue Dekens 29, 1040 Bruxelles, Tel : 0478/60.92.13,
- Bernard de Kerchove d'Ousselghem : Narcissenlaan 6, 3090 Overijse, tel. 02/779.20.10,
- Manoëlle de Kerchove de Denterghem de Pinto, baronne de Béthune-Sully, rue de l'Abbaye de la Ramée 19, 1370 Jauchelette

Au sommaire

- Edito	3
- Le savoir vivre pour les jeunes	4
- Octave de Kerchove d'Exaerde, bourgmestre de Buizingen	5
- Journée des plantes 2021 à Beervelde	11
- Le parc et Château de Gransvelde à Wetteren	13
- Glané sur Internet	30
- Comptes 2021	32

Edito

Hélas, il semblerait bien que le glas de l'Association Kerchove Vereniging ait sonné. Les voix s'élèvent au sein même du conseil pour la cessation des activités de cette vénérable association. Et pour cause, elle n'attire presque plus personne. Les réunions se résument au conseil et quelques membres éparses, la question est donc bel et bien pertinente. Les temps ont changé et il faut bien l'admettre, l'AKV est passée de mode.

Le « trésor » familial, comprenant les recettes anciennes et le boni accumulé tout au long des années, serait possiblement transféré à une association philanthropique à définir.

Bien entendu, si quelques personnes se lèvent et veulent insuffler un nouvel élan, ce serait du pain bénit et ils seront accueillis avec joie. Une nouvelle équipe serait l'idéal pour continuer l'association. Tout le conseil actuel est disposé à aider les nouveaux venus selon leurs souhaits et en bonne entente.

A défaut de l'association, il peut être envisageable d'utiliser le site Facebook « Famille Kerchove ». Les membres y sont de plus en plus nombreux et il est facilement accessible. Chaque membre peut ainsi ajouter des informations qui nous concernent tous et ce, sans la lourdeur administrative de l'ASBL.

Pour discuter de la situation difficile de notre association, une réunion sera organisée en 2022, avec la grande question « et maintenant ??? ».

Nous espérons toujours organiser cette grande réunion au superbe château de Bellem, entre Bruges et Gand, ancien château Kerchove, magnifiquement remis en état par Amaury de Crombrughe de Picquendaele, petit-fils d'Anne de Kerchove d'Exaerde.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un joyeux Noël et une excellente année 2022.

Werner d'Exaerde

Le savoir vivre pour les jeunes

Dans le but d'aider les parents d'adolescents, nous avons monté un atelier de Savoir Vivre pour nos jeunes de 13 à 16 ans qui a eu lieu le 11 novembre dernier à l'ANRB.

Avec Patricia de Prella, co-auteure de « Passeport pour le Monde » * et rôdée sur le thème de la politesse, nous avons monté une fine équipe pour encadrer une cinquantaine de jeunes. En effet, cinq étudiantes - à savoir Alexandra d'Ydewalle, Audrey de Fabribeckers, Mathilde de Hemptinne, Eleonore de Jamblinne et Charlotte d'Udekem - se sont montrées enthousiastes pour aborder chacune un thème précis : la table, la communication orale et écrite et le comportement, avec pour mot clé : le respect.

Le projet a rencontré un vif succès, tant au niveau des filles que des garçons. De notre côté nous avons été impressionnées par la qualité des enfants, très réceptifs et participatifs et les parents en demande. Aussi nous comptons bien réitérer l'expérience l'année prochaine ! L'ANRB est soucieuse de maintenir les valeurs de la bonne éducation, difficiles à maintenir dans un monde socialement très mélangé et globalisé. Nos enfants ont besoin plus que jamais de son soutien.

* cet élégant petit recueil, agréable à manier (20 x 20), aborde avec beaucoup d'humour les codes de savoir-vivre, sur un fond de jolies illustrations de Hergé... Il est disponible au Secrétariat de l'ANRB pour 15€... excellente idée de cadeau !



Octave de Kerchove d'Exaerde, bourgmestre de Buizingen

La revue trimestrielle HALLENSIA de juillet/septembre 2020 a publié un article intéressant concernant Octave de Kerchove d'Exaerde, ancêtre de la majorité des Exaerde actuels.

L'auteur a repris d'abord l'entièreté du texte (traduit en néerlandais) qui se trouve dans le livre KERCHOVE D'EXAERDE 1850-1950, (que vous trouverez ci-après) qu'il a illustré avec des photographies d'époque qui nous étaient inconnues, puis il a ajouté des annotations qui complètent nos connaissances concernant Octave et sa famille (en annexe du texte sur Octave.)

OCTAVE Henri Marie Aloïs Ghislain de Kerchove d'Exaerde (1868-1937)

Deuxième fils de Charles de Kerchove d'Exaerde et d'Ursule Surmont de Volsberghe, Octave naît à Gand le 27 octobre 1868.



Octave de Kerchove d'Exaerde

Après avoir terminé ses études, un diplôme de docteur en droit en poche, Octave a vite fait de se rendre chez son oncle Arthur Surmont de Volsberghe, ministre de l'industrie et du travail. En résumé, Octave lui tient à peu près ce langage : « Je n'ai pas d'argent et je suis prêt à en gagner comme chef de cabinet ! ». Le ministre l'envoie poliment promener, mais lui propose probablement un emploi subalterne. Octave qui à l'instar de son frère Carlos, n'imagine pas un seul instant devoir vraiment travailler, refuse dédaigneusement, il ne peut accepter une autre proposition que celle qu'il a imaginée.

Avec des traits aussi catégoriques, Octave est fort proche de son frère aîné Carlos. C'est d'ailleurs à l'occasion du mariage de son frère qu'il rencontre sa future femme, Gabrielle Goethals, fille du comte Louis Goethals et de Flore Malfait, et sœur cadette de Flore Goethals. Le mariage est célébré le 7 mai 1895 à Gand et est suivi d'une grande fête au château des Goethals à Vurste.

Dix mois après le mariage, naît un premier fils, Baudouin, mais malheureusement, l'accouchement se passe mal et Gabrielle, après dix jours de souffrances, succombe de la fièvre puerpérale. Toute la famille prend le deuil et à dater de ce jour, Octave prie tous les soirs un « *de profundis* » en souvenir de sa chère épouse. Octave qui vivait semble-t-il chez ses beaux-parents Goethals, laisse à sa belle-famille le soin de s'occuper de son fils unique, Baudouin. Cela lui donne le temps de profiter un peu de la vie et de se trouver une nouvelle épouse.

Après quelques années, il trouve l'élue en la personne de Jeanne Terlinden, fille de Prosper et d'Alix Pieters. Jeanne Terlinden monte remarquablement à cheval, c'est sans doute son père, Lieutenant-Colonel de cavalerie en retraite, qui le lui à appris ; ce dernier ayant gardé son

ordonnance et son cheval au grand plaisir de Jeanne. Comme nombre d'officiers, Prosper est prodigue et les biens de sa femme en ont fort souffert. Qu'importe, le mariage est prévu, puis remis car Prosper vient à décéder. Finalement, le mariage est célébré à Malines le 4 juin 1901.

Une fois mariés, le premier obstacle auquel se heurte Octave concerne le retour de son fils Baudouin, qui est toujours sous la surveillance de son grand-père Goethals. C'est avec toutes les peines du monde que le beau-père accepte que Baudouin quitte Vurste pour vivre avec son père et sa belle-mère. La situation va s'améliorer lorsque Octave s'achète une belle propriété non loin de Bruxelles, le château de Buizingen. Cette propriété de campagne appartenait à Emile de la Barre d'Erquelines qui lui-même l'avait hérité de sa mère née Bousies¹. A la mort d'Emile de la Barre en 1904, le château est mis en vente par ses deux filles qui sont déjà bien installées. C'est Octave qui se rend acquéreur du lieu ce qui lui permet d'accueillir confortablement toute la famille qui s'agrandit d'année en année. Jeanne met au monde pas moins de cinq enfants : Jean, Alix, Monique, Etienne et enfin Marie-Josée.



Château de Buizingen

Début 1912, le père Goethals vient à décéder. Parmi ses héritiers, figure bien évidemment le fils aîné d'Octave, Baudouin, qui va sur ses seize ans. Comme l'héritage est conséquent et que Octave aimerait pouvoir disposer de moyens financiers accrus, il entame une série de tractations avec les tuteurs de son fils mineur. Conclusion : les tuteurs et son fils Baudouin acceptent qu'il se charge de la gestion des biens hérités des Goethals, et en remerciement, il touche les revenus des dits biens pour payer les études des enfants de son second lit. La réalité est un peu différente : en plus de payer les études, Octave s'en sert pour compenser une partie de ses dépenses personnelles qui ne sont pas négligeables car il n'est pas particulièrement économe ; toujours habillé à la mode, il aime recevoir avec grandeur.

¹ Le château appartenait sous l'Ancien Régime à la famille Tour et Taxis. Après l'Empire, c'est le Baron Félix de Maleingreau de Quenast qui possède Buizingen et y décède en 1829. Sa fille Pauline en hérite alors qu'elle épouse le comte René de Bousies qui à son tour devient bourgmestre de Buizingen. Ce dernier décède sans postérité en 1875, laissant Buizingen à sa sœur Thérèse de Bousies, épouse de Charles de la Barre. Le fils de ces derniers, Emile de la Barre d'Erquelines en hérite et décède en 1904 à Buizingen.

A l'instar d'un seigneur féodal, Octave s'estime de droit bourgmestre de la commune de Buizingen. Inévitablement, il se heurte à l'incompréhension des élus communaux même s'il peut compter sur l'appui du vicaire et de l'électorat catholique francophone. Cependant, Octave à mûri et une habile manœuvre va l'aider à obtenir ce qu'il veut. Dans un but politique, Octave achète une ferme à Buizingen. Rien de spécial en soi si ce n'est que cette ferme est louée à un élu communal et qui hésite souvent entre le parti socialiste et le parti catholique, les deux partis qui se partagent un même nombre de voix. Moyennant un loyer intéressant, Octave met le brave homme dans sa poche et devient bourgmestre de Buizingen à partir du 30 décembre 1911, les catholiques ayant par ce subterfuge une voix de plus que les socialistes.

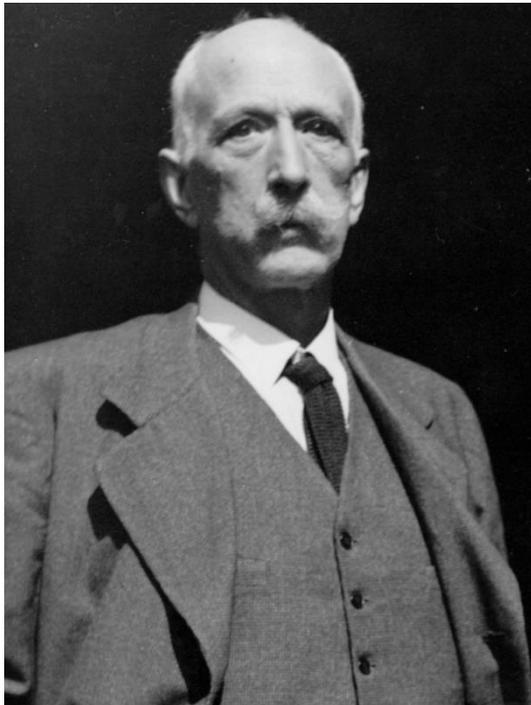
Lors des élections suivantes, une des tâches d'Octave est de veiller à ce que les socialistes n'attirent pas l'élu indécis dans un bistrot boire un coup. Ce dernier à le verre facile ce qui risquerait de lui donner le courage de ses opinions qui plus qu'avant sont socialistes. Pour éviter un revirement qui pourrait être un désastre pour Octave et les catholiques, l'aide du vicaire est très précieuse. Le menaçant des feux de l'enfer et de la damnation, il empêche le précieux élu de boire avec excès lors des votes importants. Octave restera jusqu'à la fin de sa vie bourgmestre de la commune.

Le vicaire qui est un francophone est fort apprécié par Octave contrairement au curé de la paroisse qui est un flamingant et sur lequel Octave a jeté sa rage. Cette rage peut même prendre des proportions assez saugrenues : à la messe dite par le vicaire, Octave donne à tous ses enfants 2 francs pour l'offrande. Dès que la messe est dite par le curé, il leur donne une rondelle de cuir rien que pour faire enrager ce dernier.

Avec la guerre de 1914, Octave est bien obligé de suivre les instructions des envahisseurs allemands. Porter atteinte à son autorité est pour lui difficilement supportable, mais il trouve quelques compensations en aidant les armées alliées. Ainsi, il envoie les aînés de ses enfants surveiller le passage des trains qui passent non loin du château. Chaque train est identifié et répertorié et l'information est envoyée aux alliés. Quant à Jeanne, l'épouse d'Octave, elle organise avec les enfants de petits concerts le long de la clôture du camp de prisonniers pour égayer leur quotidien. Dès qu'ils le peuvent, les prisonniers jettent quelques messages au-dessus de la clôture et Jeanne se charge de satisfaire aux demandes ; les lettres sont transmises et lorsqu'il s'agit de nourriture, Jeanne se rend chez l'épicier du village qui est parfaitement au courant : il donne gratuitement ce qu'ils demandent. Les prisonniers ont ainsi un complément alimentaire bien utile, même si les gardiens prélèvent leur dîme.

Après la guerre et la remise solennelle de médailles à Octave et à Jeanne pour leur précieuse aide, la vie quotidienne reprend. Cependant, les mentalités ont fort changé et cela se traduit par de nouveaux différents : le citoyen flamand n'accepte plus que le français soit la langue véhiculaire du conseil communal, alors qu'Octave ne peut imaginer parler le flamand. Devant l'hostilité grandissante des électeurs néerlandophones, Octave est contraint à faire quelques efforts : il fait venir un professeur de flamand à domicile et tous (surtout ses enfants) doivent parler flamand à la maison. Lorsque le maître d'hôtel entend Octave parler dans la langue de Vondel, il ne peut s'empêcher d'éclater de rire. Octave est furieux et dorénavant, c'est la femme de chambre qui doit servir à table pour apprendre au fauteur de trouble à ne plus se moquer de son maître. Une autre anecdote se passe lors de son élection comme bourgmestre. A cette occasion, il étudie un discours en flamand, qu'il a bien répété devant le miroir de sa chambre. Lors du discours devant la population de Buizingen, tout semble se passer pour le mieux, si ce n'est les airs interrogatifs des présents. Après le discours il demande à ses amis politiques si c'était bien dit : « c'était tellement beau qu'on n'a rien compris ! » Susceptible, Octave s'emporte : « Si c'est comme ça, je ne parle plus le flamand. »

Heureusement, comme bourgmestre, Octave se charge d'autres choses que des affaires linguistiques. Une de ses actions concerne l'appui des pompiers. Normalement, ce sont les pompiers de Hal qui sont appelés d'office en cas d'incendie. Cependant, lors d'un incendie, les pompiers de Hal sont dans l'impossibilité d'agir car les chevaux qui normalement tirent la voiture des pompiers, sont aux labours. Cette tragique expérience motive Octave à trouver un accord avec les pompiers d'Anderlecht, bien plus efficaces et mieux équipés.



Octave de Kerchove d'Exaerde (1868-1937)



Jeanne Terlinden (1879-1965)

Avec l'installation d'une sucrerie artificielle à Buizingen, la population a très vite augmenté de 3000 à 5000 habitants. L'usine est gérée par des techniciens français. En accord avec l'usine, toute une série de maisons ouvrières sont construites, entre-autres dans l'actuelle de Kerchove d'Exaerdestraat. Les subsides viennent conjointement de l'usine et de la commune. Octave exige qu'une salle de bain équipe chaque maison, mais il apparaît rapidement que les baignoires sont surtout utilisées pour entreposer le charbon ou les pommes de terre, l'hygiène domestique étant toujours assurée par l'habituelle bassine.

Cette exigence d'hygiène exprimée par Octave lui vient certainement de son épouse qui est très préoccupée par la santé des villageois. Depuis l'élection au maïorat de son mari, Jeanne prend à cœur de s'occuper de l'aide médicale dans la commune. Depuis la première guerre, et grâce à l'expérience acquise avec ses propres enfants, Jeanne s'occupe de la consultation pour nourrissons. Cependant, une fois l'ONE créée, pour l'obtention de budgets, il lui faut remplir toute sortes de documents administratifs, ce que Jeanne a bien du mal à faire. Comme Jeanne a suivi des cours d'ambulancière, les gens du village, surtout catholiques, au lieu d'appeler un médecin, lui demandent de venir pour toutes sortes de maux. Contrairement à son mari, elle possède le flamand, plutôt le patois de Malines, ce qui représente un atout pour la carrière politique de son mari.

Etant bourgmestre, Octave fait la connaissance de nombre de politiciens, parmi lesquels le ministre de la guerre. Un jour qu'il lui rend visite, le planton de service lui dit qu'il ne peut laisser passer personne, sauf les généraux. Octave lui répond avec un air martial : « *Qui vous dit que je ne suis*

pas un général ? ». Le garde hésite un instant puis se met au garde-à-vous : « *A vos ordres mon général.* ». Le ministre est tout surpris de le voir arriver, puis, après qu'Octave lui ait raconté la blague qu'il s'est permis, ils en rigolent avec bonheur.

Octave est un homme qui a un profond respect pour la religion, moins pour les choix philosophiques de ses citoyens du village car il s'inscrit à la ligue du « sacré cœur », dont le but est d'entraîner les hommes à communier au moins une fois par mois. D'autres part, Octave part parfois en retraite, au couvent des jésuites à Tronchiennes. La retraite dure généralement trois jours et il en revient ressourcé.

La situation financière personnelle d'Octave s'améliore considérablement avec le décès de la tante Olga, épouse d'Abel de Kerchove de ter Elst². A cette occasion, il reprend du mobilier qui trouve vite sa place à Buizingen et une foule de bibelots et bijoux parmi lesquels un superbe collier de chien qui, plus tard, servira pour réaliser les bagues de fiançailles de ses belles-filles.

Octave est bel homme et un peu snob. Il a même des prétentions d'élégance, ainsi, il porte toujours un manteau anglais appelé « *paletot-coat* » ce qui fait qu'à Gand, Octave est surnommé « *Paltotje* ». Octave est toujours resté attaché à Gand, il y a le Club où il aime se rendre. Pour plus de facilité, il loue un appartement sur le Kouter, juste à côté du Club.

Depuis des années, Octave souffre du cœur. Déjà dans les années vingt, il a toujours sur lui un flacon de trinitrine qui est de la nitroglycérine³. Cependant, avec les années, la situation s'empire jusqu'à son décès, survenu chez lui au château de Buizingen le 30 août 1937. Il est enterré dans le caveau de Mazy le 3 septembre.

Devenue veuve et ses enfants mariés, Jeanne habite seule le château. De plus en plus, un ancien mal lui occasionne des souffrances dans le bas ventre, la naissance de son dernier enfant ne s'étant pas très bien passée. Elle calme ses souffrances par de la morphine qui est malheureusement un poison et sujet à accoutumance. Dans les dernières années de sa vie, son état s'est fort aggravé ce qui nécessite des soins particuliers prodigués par Annette Swirkoska. Le 22 mai 1965, Jeanne rend l'âme. Le 25 elle est enterrée auprès de son mari à Mazy.

Ajouts et correction au texte par Hallensia

Le texte concernant Octave de Kerchove écrit par Werner de Kerchove est particulièrement intéressant (ouf !!!), car l'auteur s'est appuyé sur les anecdotes familiales, ce qui a permis de faire un profil psychologique nuancé d'un homme, chatelain de Buizingen (à partir de 1902) et bourgmestre de la commune (de 1912 à 1937), et qui a durablement mis son empreinte sur la politique de l'époque, cad durant la première moitié du XXIème siècle. Pour la première fois, grâce aux anecdotes, on a une vue plus précise du caractère du vicomte (il était

² En dehors du mobilier, Olga lui laisse environ 1,8 million de francs (en terres et actions),

³ Par les homéopathes, la nitroglycerine est employée comme un vaso-dilatateur pour soigner les affections cardiaques. La trinitrine se donne en dose de 5 à 15 gouttes

baron), qui correspond assez bien à celui d'un dandy flamboyant et fier, avec des idées catholiques bien arrêtées.

Octave de Kerchove d'Exaerde achète le château de Buizingen et son parc de 6 hectares et demi le 11 avril 1902 (acte du notaire Claeys de Halle) pour la somme de 92.000 francs. Le château, après avoir été propriété de la famille de la Barre d'Erquelines jusqu'en 1897, était passé par achat au notaire Léopold De Ruyds, décédé en 1901. N'ayant pas d'enfants, le château est alors mis en vente par la veuve.

Dans le livre KERCHOVE d'EXAERDE, l'auteur a fait une confusion entre le curé francophile et conservateur, Alfons Deneve, ami d'Octave, et le vicaire flamingant, Maximilien Ceuleers, que Octave détestait. L'auteur indique par ailleurs que l'usine qui s'est installée à Buizingen était une raffinerie de sucre, dirigée par des techniciens français. Il s'agirait plutôt d'une usine textile qui travaille le coton, qui faisait travailler plus de 200 personnes. C'est pour attirer les ouvriers que l'usine a fait construire toute une série de maisons d'ouvriers dans l'actuelle rue Baudouin de Kerchove d'Exaerde.

Quelques photos d'Octave et de sa famille



Octave et sa seconde épouse
Jeanne Terlinden



Octave (à droite) Jean (son fils) le garde-chasse

Journée des plantes 2021 à Beervelde

Grand succès pour les journées des plantes de Beervelde qui début octobre ont attiré une fois de plus 20.000 visiteurs, malgré les difficultés liées au COVID.



Bravo à Renaud et Valérie de Denterghem

Les Journées des Plantes de Beervelde se tiennent dans l'une des plus belles propriétés du pays, au cœur d'une région renommée pour son horticulture. Avec ses 240 exposants, elles sont devenues, au niveau Européen, un rendez-vous de toute première importance pour les amateurs de ce genre d'événements. Mine à trouvaillies pour l'amateur de plantes le plus exigeant, Beervelde offre également à ses visiteurs un large choix en matière de décoration et d'antiquités pour le jardin, de l'artisanat, des animations pour enfants, ateliers et produits régionaux. De quoi passer une excellente journée au vert, en famille ou entre amis.

Le thème de cette édition était « comte de fées », euh pardon !... « CONTES DE FÉES ».

COVID SAFE TICKET

VENTE DES TICKETS UNIQUEMENT EN LIGNE

BEERVELDE

LA FÊTE DU JARDIN

8.9.10

octobre 2021
10h - 17h

Husqvarna
READY WHEN YOU ARE

ORGANIC-CONCEPT
exclusive tents for extraordinary events

tvo

TICKETS SUR
WWW.PARCDEBEERVELDE.BE

@tuindagen - #tuindagen f Parc de Beervelde @PBeervelde

Les Journées des Plantes de Beervelde, carte de visite de l'horticulture de la Flandre Orientale et événement renforçant l'identité et la réputation de la commune de Lochristi (commune fleurie) et de la région Waasland, sont soutenues par la Province.

Le parc et château de Gransvelde à Wetteren

Gransvelde est un hameau verdoyant de la petite ville de Wetteren, à une quinzaine de kilomètres à l'est de Gand. C'est une région fertile, plein d'étangs et de marais, le long de l'Escaut.

Déjà au 17^{ième} siècle, il est mentionné d'une maison de plaisance à Gransvelde. Le premier propriétaire connu est Philippe Emmanuel Michel, seigneur de Wolfshagen, greffier au conseil de Flandre ⁴. Ce dernier n'habite pas à Gransvelde mais bien au château de Wolfshagen à Beersel-Lot, qui lui venait de sa femme, Marie Françoise le Langue. C'est ce qui le pousse à mettre le château de Gransvelde en location dès les années 1750.

Le locataire est un homme plein d'ambition, Jean-Jacques Vilain XIII, bourgmestre d'Alost, puis successivement échevin et bourgmestre à Gand, ainsi que pensionnaire (conseiller juridique) des Etats de Flandres et enfin grand bailli héréditaire de Gand. C'est aussi à Gand que Jean-Jacques Vilain XIII épouse Marie-Angélique du Bois de Schoondorp qui lui donne plusieurs enfants. Toutes les conditions étant réunies pour disposer d'une maison de campagne, Jean-Jacques Vilain XIII prend à bail la maison de plaisance de Gransvelde, parfaitement située entre Alost et Gand.

Appréciant l'endroit, Jean-Jacques Vilain XIII en vient à acheter le bien. Plus précisément, c'est son beau-père qui achète pour sa fille unique la maison de plaisance de Gransvelde en 1763, comprenant 32 hectares de parc, bois et terres labourables, pour le prix de 26.000 gulden ⁵. Le plan de Ferraris montre le parc de Gransvelde « à la française », avec une partie formelle en carrés de buis et une partie boisée entrecoupée de drèves rectilignes, favorables à la chasse. La maison de campagne est un château de type néo-classique, simple et discret, composé de 5 travées et d'un étage surmonté d'un joli fronton triangulaire, tel que l'on peut entrapercevoir au coin d'un tableau de famille.

Au château de Gransvelde, Jean-Jacques Vilain XIII écrit plusieurs ouvrages administratifs, qui seront remarqués par le gouvernement « Réflexions sur les finances en Flandres », qui concerne ses travaux d'assainissement financiers qu'il

⁴ Philippe Emmanuel Michel est greffier au conseil de Flandres dès 1759, mais il décède en service avant 1766, sans doute en 1763, date de la vente du château de Gransvelde. Joke Verfaillie, de raad van Vlaanderen, 2017, p.355

⁵ Frans de Potter, Geschiedenis der gemeenten der Provincie Oost-Vlaanderen, 1891, p.19

avait accompli avec succès à Gand dans les années 1750. Le plus connu est son « Mémoire sur les moyens de corriger les malfaiteurs et fainéants à leur propre avantage et de les rendre utiles à l'Etat ». Devenu homme d'Etat apprécié, Jean-Jacques est nommé vicomte par l'Impératrice Marie-Thérèse.

C'est en son château de Gransvelde que Jean-Jacques Vilain XIII décède des complications d'une angine pectorale, à l'âge de 65 ans. Son épouse Marie-Angélique du Bois de Schoondorp décède en 1792, laissant quatre enfants majeurs. A cause des troubles de la révolution, ce n'est que début 1800 que le partage peut se faire. Le fils aîné s'étant ruiné à Paris en se croyant un homme d'affaires avisé, c'est le second fils, Charles Vilain XIII, qui accepte de se charger du château Gransvelde et des obligations y attenantes. Ce n'était pas une décision simple à prendre car Charles Vilain XIII venait de construire le château de Rooborst, sur les terres de sa femme, née Charlotte van de Woestyne. Bon gré mal gré, Charles quitte son château tout neuf de Rooborst, pour s'installer au château de Gransvelde à Wetteren. Napoléoniste convaincu, il devient presque immédiatement bourgmestre de Wetteren, et fera partie des délégués présents au sacre de l'Empereur à Paris.

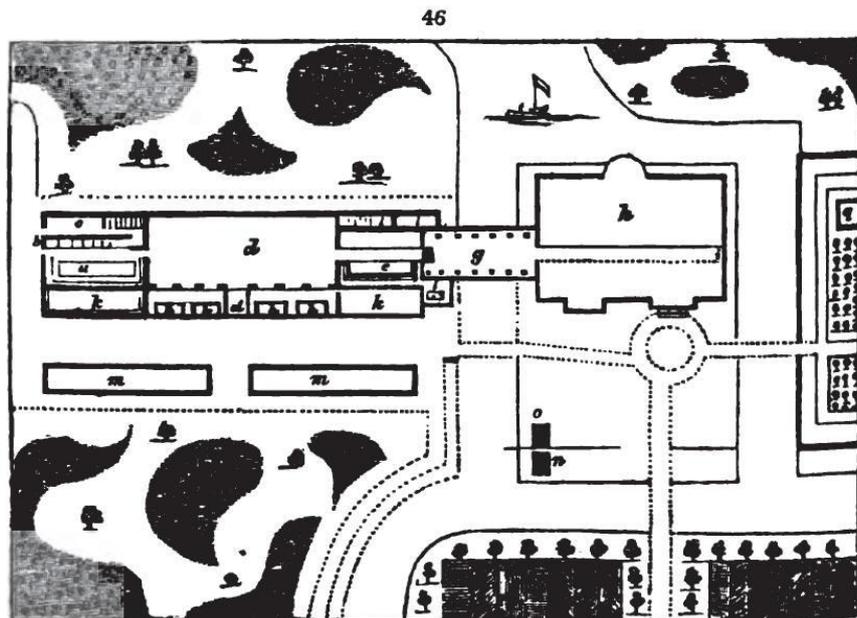
Charles Vilain XIII et son épouse s'intéressent de bonne heure à la botanique et aux plantes rares, au même titre que de nombreux nobles et industriels de la région gantoise. On peut même dire qu'une véritable émulation collective entraîne la société gantoise à collectionner des plantes rares, afin d'embellir leurs vastes propriétés. Dans un premier temps, elles sont importées de l'Angleterre, mais le blocus continental décrété par Napoléon empêche l'accès aux plantes d'Angleterre (1806). Cet arrêt brutal va en fait donner un coup d'accélérateur à la construction de serres et d'orangeries tout autour de Gand, car la passion a pris des proportions incroyables, chacun voulant développer sa collection, acclimater les plantes sur place et les multiplier afin de les échanger avec d'autres collectionneurs, et d'en vendre le surplus à des marchands.

Pour gérer cette effervescence, la fondation de la Société d'Agriculture et de Botanique de Gand est créée en 1808, avec comme premier président le collectionneur de plantes et d'orangers François-Xavier van de Woestyne, cousin de la vicomtesse Vilain XIII.

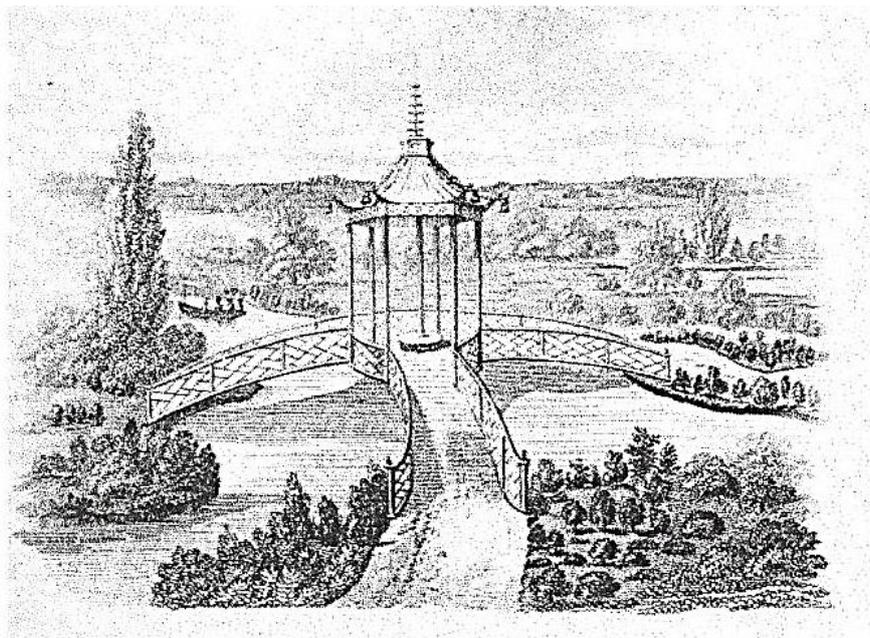
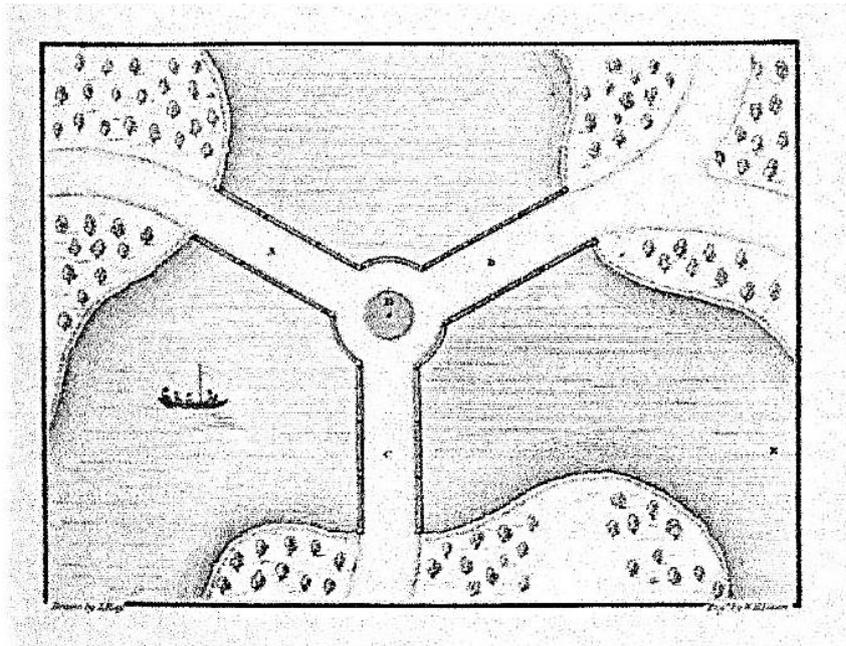
C'est dans ce contexte que Charles Vilain XIII va transformer sa propriété de Gransvelde. Charles fait appel à l'architecte Pisson ⁶, de Gand, qui est le plus

⁶ Frieda Van Tyghem, Jean Baptiste Pisson (1763-1818) architect, meester temmerman en aannemer, dans *Relicta* 8 (2011) p 251-376

renommé des architectes du style actuel, dit plus tard le style empire. Les plans sont grandioses car il s'agit aussi de rivaliser avec son célèbre voisin, l'homme d'affaires Constant Hopsomer, qui possède un jardin de grande renommée au centre de Wetteren. L'accent de Charles Vilain XIII et de l'architecte Pisson est mis non pas sur le château mais bien sur les jardins, réalisés dans le style Anglo-chinois en vogue. Il s'agit de créer un jardin pittoresque avec ses chemins très sinueux parcourant des ensembles fleuris, et mettant en valeur les arbustes et plantes de collection, un peu comme l'on pouvait voir au Jardin des Plantes de la ville de Gand, également conçu par Pisson. Le parc proprement dit fait 7 hectares, avec de nombreux étangs et canaux le long desquels des chemins sont aménagés. Le tout est semé de constructions comme autant de temples dédiés l'un à l'amitié, l'autre à l'amour. La plus originale est le pont à trois bras, au milieu duquel est monté un pavillon chinois en matériaux légers. Il n'existe pas nulle part ailleurs d'exemples d'un tel pont, si ce n'est celui qui figurait au Parc de Bagatelle à Paris créé par Bélanger. Pisson, qui est sans doute aussi le créateur du château de Rooborst, s'était laissé inspiré par le pavillon du Parc de Bagatelle



Plan du château, serres et orangerie

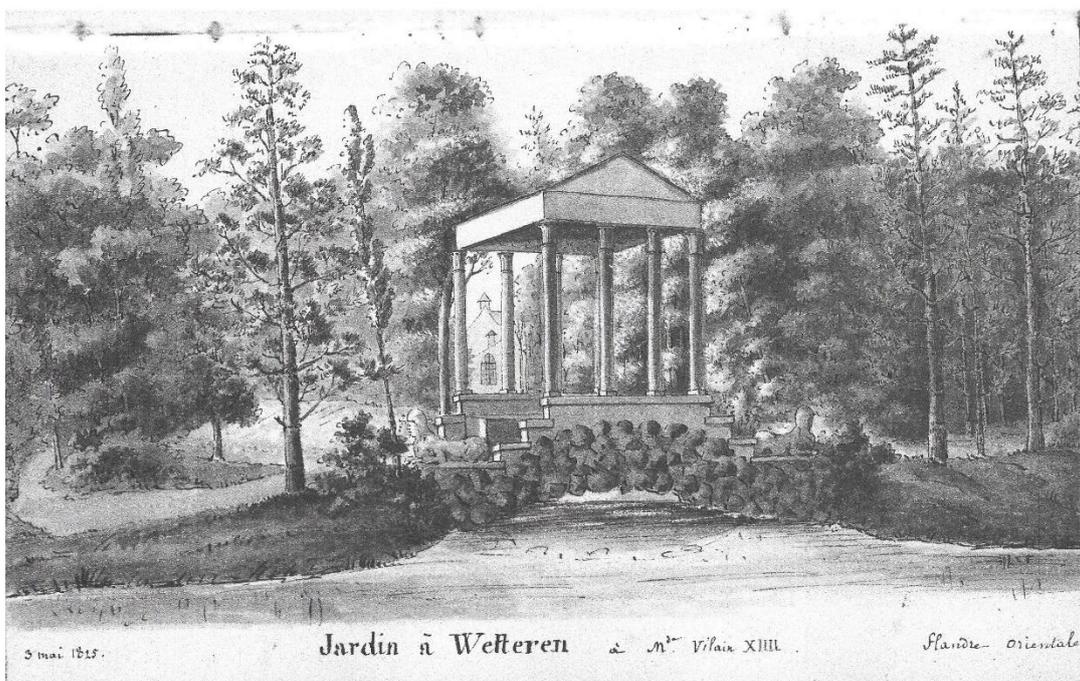


Afb. 3. IV. Plan of an ornamental Bridge in the pleasure-grounds at Wetteren [ten zuidoosten van Gent, België van Madame Vilain Quatorze] Uit: Journal of a horticultural tour through some parts of Flanders, Holland, and the north of France in the autumn of 1817 by a deputation of the caledonian horticultural society, Edinburgh/London 1823, tussen p. 82 en 83.

Un autre pavillon remarquable par ses dimensions est le temple grec, qui réfère au parthénon d'Athènes, comprenant de chaque côté quatre colonnes corinthiennes, le tout surmonté d'un fronton triangulaire. En son milieu devait se tenir un dieu de la Grèce antique, auquel les commanditaires étaient

sensibles. Le parc dispose en outre d'écluses connectées à un bras de l'Escaut, de sorte qu'il était facile de garantir un niveau d'eau régulier en toute saison, offrant ainsi un peu de fraîcheur le long des chemins lors des promenades d'été.

Autre élément incontournable du parc, l'orangerie. L'architecte Pisson dévoile ici encore sa maestria. L'orangerie, normalement prévue pour la conservation hivernale des plantes gélives, est ici d'un tout autre calibre. Elle est conçue comme un cabinet de curiosité, afin de montrer aux visiteurs les plantes de collection en toute saison. Les murs à l'intérieur de l'orangerie sont embellis par des motifs égyptiens, représentant des dieux d'Egypte, des sphinx, hiéroglyphes et autres, le tout scandé par une série de colonnes surmontées de momies. Cette mode de l'Egyptomanie a été lancée lors du retour d'Egypte de Bonaparte, et plus particulièrement après la publication du livre grandiose de Vivant Denon, « Voyage dans la basse et Haute Egypte », édité en 1802.



La pont palladien couvert du château de Gransvelde, qui intègre différents éléments Egyptiens : colonnes en marbre palmées et sphinx en pierre sculptés par Charles André van Ophem.

Pour garantir une bonne stabilité de température, en particulier en hiver, le dallage au sol est chauffé par deux poêles au charbon en sous-sol qui alimentent une série de canalisations à air chaud en terre cuite, à l'image des thermes romains. Le sous-sol dispose par ailleurs d'un réservoir à eau, de caves à légumes et d'un fruitier pour la conservation des pommes, des poires et des melons.

L'extérieur de l'orangerie montre aussi le raffinement porté au bâtiment, avec ses travées bien structurées, une cheminée qui a pris la forme d'un élégant clocheton. Les dimensions sont faites pour impressionner. L'orangerie fait 38 mètres de long sur 11 mètres de large. On peut même dire que le château fait grise mine par rapport à elle. Deux serres obliques l'enserrent, et une longue galerie en bois de 31 mètres de long relie ce bel ensemble avec le château, en passant aux dessus des douves plantées de pilotis en pierre. Cette galerie est également décorée, mais dans ce cas-ci par des scènes tirées de « la divine comédie » de Dante. Une énorme porte en bois sépare la galerie du château, aussi, lorsque les convives de passage au château ouvrent cette énorme porte, le spectacle est immédiat. L'enfilade des galeries, serres et orangerie semble interminable, d'autant qu'elle est dédoublée par l'utilisation habile de miroirs posés aux extrémités des couloirs. Même le soir, il était possible de visiter l'ensemble, car des lampes à pétrole illuminent les scènes des murs de la galerie, créant une vive émotion auprès des visiteurs enthousiasmés.



Le château en 1826, avec au centre l'ancien château 18^{ième}, l'aile gauche du début 19^{ième} par l'architecte Pisson, relié aux serres et l'orangerie

Après avoir magnifiquement aménagé le parc et l'orangerie, c'est le château qui est pris en mains. Pisson y rappelle son goût prononcé pour l'antique. De part et d'autre du château sont construites deux ailes symétriques formant un C. Une

niche met en valeur quelques antiquités grecques. Cependant, alors que les travaux au château vont bon train, le propriétaire, Charles Vilain XIII décède inopinément en 1808, à l'âge de 49 ans. C'est un coup de tonnerre pour tous. Outre sa veuve, il laisse un enfant encore mineur, de sorte que des tuteurs sont nommés pour la gestion des biens. Selon la coutume, les tuteurs ne peuvent qu'entretenir le château, mais pas y effectuer de grands travaux d'amélioration, de sorte que les travaux qui avaient cours sont stoppés net. C'est ainsi que le château de Gransvelde reste incomplet, et il le restera pendant longtemps.

Par contre, le parc s'embellit d'année en année, les jeunes plantations prennent leur place et les arbres rares deviennent magnifiques. De plus, sous l'impulsion positive de la vicomtesse Vilain XIII, les belles plantes sont multipliées, sous la surveillance du talentueux chef jardinier, Pierre Goddard. Sa grande spécialité est l'oranger. Sur les 555 plantes rares qu'elle possède en pot, elle n'a pas moins de 232 orangers, parfaitement taillés et disposés principalement autour de la maison et le long du chemin d'accès vers le château. Rappelons qu'en plus de l'ornement que représente l'oranger, le principal atout de cette plante est le parfum agréable qui s'en dégage lors de sa floraison, de mars à juillet. Le visiteur se promenant dans le parc était littéralement enveloppé par les senteurs florales et poudreuses des orangers de Gransvelde.

La réputation du parc et jardin de Gransvelde ne fait que grandir, au point de devenir un lieu recherché pour les amateurs de jardins et de plantes rares. Les visiteurs se bousculent et viennent de l'étranger, surtout d'Angleterre, et les visiteurs font généralement le doublé avec la visite du parc voisin des Hopsomer. Les anglais, férus de botanique et de parcs, ont laissé quelques écrits au sujet du parc de Gransvelde ; dans « *An encyclopaedia of gardening ; comprising the theory and practice of horticulture, floriculture, arboriculture, and landscape-gardening, (...) By J.C. Loudon, Londen, 1835 ; p. 66 Part I : 260. On peut lire (traduit de l'anglais) « le domaine de madame vilain quatorze, comme la plupart des autres domaines de cette région, est traversé de nombreux canaux, étangs et cours d'eau, qui délimitent avantageusement les parcs ou lieux des habituels murs ou haies, ce qui permet de mieux apprécier le paysage avoisinant. Le parc est considérable et comprend une petite ferme idéale, un terrain de jeu et un jardin fleuri. Ci-après vous trouverez le plan sommaire de la maison et de ses dépendances, tel qu'indiqué dans le « horticol tour », avec les indications utiles.*

La galerie (qui relie l'orangerie et le château) est d'une hauteur considérable, avec un plafond courbé et des ouvertures vitrées pour une lumière zénithale. Un

grand miroir est placé en bout de passage donnant cette impression de longueur infinie. Cela est bien mis en valeur par les nombreuses lampes accrochées au plafond du château, de la galerie, des serres et de l'orangerie.

En 1817 une délégation d'horticulteurs écossais visitent à leur tour les jardins de Madame Vilain Quatorze et font aussi des commentaires dans leur revue : « *A côté des nombreux pavillons et structures ornementales, il faut mentionner une sorte de triple pont au milieu duquel trône une pergola très confortable. Cette pergola composée de plusieurs colonnes en bois est surmontée d'un dôme circulaire à la base, mais qui forme une sorte de petit temple. Le pont est sur un canal qui se scinde en trois parties de façon parfaitement équilibrée* ».

La vicomtesse Vilain XIII est ravie d'accueillir tous ces visiteurs enthousiastes, ce qui ne l'empêche pas de se charger de ses devoirs de chatelaine envers les pauvres du village de Wetteren. Elle crée l'hospice de Wetteren en 1813, puis l'école pour enfants nécessiteux en 1823, tout en y ajoutant de solides rentes pour l'entretien des bâtiments à long terme. Et pour rassembler les fonds nécessaires, elle n'hésite pas à vendre son château de Rooborst.

La vicomtesse Vilain XIII décède le 11 février 1827 à l'âge de 65 ans, laissant pleinement le château de Gransvelde à son fils unique Hyppolite. Ce dernier vient justement de construire son propre château, le château Vilain XIII, également à Wetteren. Hyppolite n'a pas d'enfants et ne pense plus en avoir. Il préfère vendre la collection de plantes rares réunie par feu sa mère, et par la même occasion, il vend toute la collection d'objets d'histoire naturelle de feu son père, œufs d'autruche, animaux exotiques empaillés, tenues de sauvages, chinoiseries en tout genre, et une série de 9 statues de grandeur nature qui devaient orner le jardin et les pavillons, dont un Appolon réalisé par le sculpteur renommé Peter Anton Verschaffelt ⁷. Les œuvres d'art, tableaux de maîtres anciens tel van Mieris ou van Ostade passent également sous le marteau.

Le château est cédé à son cousin Philippe Louis Vilain XIII, qui a plusieurs fils et filles à marier, et pour qui le château de Gransvelde pourrait convenir. De fait, pendant un certain temps, le château est habité par une des filles, Emma Vilain XIII, épouse de Prosper de Kerchove de Denterghem, membre de la Chambre des Représentants pour le canton de Termonde (ancêtre de l'actuelle branche aînée des Denterghem). Prosper pensait y trouver des jours heureux, mais son beau-père s'avère un homme peu commode. Après quelques années, il se réjouit

⁷ Catalogue d'une remarquable vente de plantes et d'objets rares et curieux, rassemblée depuis nombre d'années dans le château renommé de Wetteren, vente du 13 au 19 mai 1829.

de quitter Wetteren pour s'installer au château de Deurle, domaine qu'il vient d'hériter de sa mère et qu'il aménage complètement. Au décès de Philippe-Louis Vilain XIII, personne ne semble intéressé de reprendre Gransvelde, de sorte que c'est le fils aîné, Charles-Ghislain Vilain XIII qui se charge de vendre le château et son superbe parc.

L'acheteur est un cousin lointain, Auguste van de Woestyne, le plus grand collectionneur d'amarillis de Gand. La grande joie d'Auguste van de Woestyne est de les exposer lors des célèbres expositions qui seront appelées plus tard « les floralies ». Les amaryllis sont forcées en basse saison dans des serres pour fleurir à Noël ou lors des premiers mois de l'année. La magnifique orangerie de Gransvelde, avec ses serres y attenantes, est l'endroit idéal pour développer sa collection, d'où son intérêt pour le château et parc de Gransvelde. La transaction se fait le 3 juillet 1857. Rien ou presque n'a changé à Gransvelde depuis la mort de Charles-Vilain XIII en 1808, ce qui fait près de 50 ans que le château est inachevé. Pendant tout ce temps, le château a été entretenu, mais il est évident que des travaux de modernisation s'imposent. Heureusement, Auguste est rentier et fortuné, il reprend l'ancien plan de l'architecte Pisson, mais en le remaniant légèrement, car la mode empire est passée au profit des styles « néo ». Dans le cas de Gransvelde, ce sera une touche de néo Louis XVI, et c'est l'entrepreneur D. Raes qui se charge des travaux. La partie ancienne du château est relevée au même niveau que les deux ailes. La façade avant est embellie par un fronton original, comprenant l'ancien cadran horaire, entouré d'une guirlande et d'un curieux sommet arrondi sur lequel trône un globe en fer forgé. Le château en U s'élève sur deux niveaux sous une bâtière mansardée coté avant, contrairement à la façade donnant sur le parc, qui a gardé l'avant corps arrondi de style empire.

L'intérieur n'est pas oublié. La pièce la plus originale est le salon chinois. Les invités y étaient conduits avant d'être priés de rejoindre le maître de maison qui se tient au salon, appelé « la rotonde ». La construction de l'aile à droite permet d'ajouter plusieurs pièces utiles pour la mise aux normes du château, c'est-à-dire une salle à manger, devenue incontournable depuis l'apparition du service à la russe, l'office, où sont entreposées l'argenterie et la vaisselle, et l'escalier de service, qui reliait le toit mansardé où logent dorénavant le personnel, au sous-sol où s'affairent la cuisinière et le personnel de maison. La cuisine, autrefois extérieure, étant maintenant en sous-sol.



WETTEREN. — CHATEAU DE M. DE KERCHOVE D'EXAERDE. — LES ÉTANGS. DE VIJVERS.

Uitg. De Graeve en Zoon, Statieplein.

www.delcampe.net

thief



6. Wetteren Kasteel van M. A. de Kerchove d'Exaarde (Achterzijde).
Château de

FLION



La rotonde et le salon chinois

De vastes dépendances sont construites à la suite des travaux au château, dans le même style Louis XVI, mais les briques ne sont pas recouvertes d'enduit (1861). Des pilastres à refend donnent une impulsion verticale pour éviter un tassement des proportions.

Pour les aménagements du parc, qui depuis le décès de la douairière Vilain XIII avait beaucoup perdu de sa superbe, c'est l'architecte de jardin Louis Fuchs qui est désigné pour le remettre au goût du jour (1870). Louis Fuchs est déjà bien connu dans le beau monde, et s'occupe de plusieurs projets simultanément, tel le parc de Louvignies près de Soignies. L'ancien jardin anglo-chinois créé par Pisson, avec ses courbes très sinueuses et ses temples, est remplacé par un jardin anglais de la seconde génération, avec de grandes étendues gazonnées qui enserment de petits bosquets denses, des chemins aux courbures bien plus étirées, moins d'arbres solitaires.



Au décès d'Auguste van de Woestyne en 1877, ce sont les enfants de sa fille Anne, épouse d'Emile de Liedekerke de Pailhe, qui reprennent Gransvelde, qui y passent les étés, du moins au début. Plus tard, ils louent le bien au bourgmestre de Gand, Emile Braun. A la fin de la location, en 1905, Emile de Liedekerke met le château de Gransvelde en vente. L'acheteur est le baron Albert de Kerchove d'Exaerde, qui a épousé Maria Ysenbrant de Lendonck. Cette dernière possédait suffisamment d'actions des mines d'Anzin pour rassembler les 105.000 francs nécessaires à l'achat du bien et d'acheter tout ce qui est nécessaire pour habiller la vaste maison.



**La baronne Albert de Kerchove d'Exaerde,
née Maria Ysebrant de Lendonck**

Albert de Kerchove d'Exaerde, premier président de la cour d'appel de Gand, était un homme sévère et imposant. Heureusement, il travaillait beaucoup, permettant aux deux uniques enfants de jouer librement dans le parc et fuir

l'austérité paternelle. Après Albert, c'est son fils François qui devient chatelain, donnant 8 enfants à son épouse Gabrielle Iweins d'Eeckhoutte. L'ambiance créée par les 8 enfants turbulents amène plein de vie dans toutes les pièces du château, n'hésitant pas à se jouer du nombreux personnel de maison : Philomène, la femme de chambre, César, le chauffeur, Maria, la cuisinière, Bertha qui s'occupe de la lessive et le jardinier qui s'occupe du potager et du jardin.



**Façade latérale, avec les corbeilles fleuries,
typiques de l'architecte de jardin Louis Fuchs**

Cependant, dès les années 1930, le personnel n'est plus remplacé, le fond du parc est laissé en friche, toute la « vie de château » telle qu'elle existait depuis toujours, s'étiolle peu à peu. Suite à une grande tempête, le fameux cèdre du Liban est décapité et un célèbre Liquidambar stratifolia qui avait 2m90 de circonférence est irrémédiablement renversé. Mais malgré tout, c'est toujours une joie pour les enfants de François de Kerchove de retrouver la maison de campagne, le vaste jardin permettant toutes sortes d'amusements.

Durant la seconde guerre mondiale, les allemands réquisitionnent le château de Gransvelde. Le château est respecté, mais dans le parc, ils aménagent un stand de tir et font mille dégâts. En octobre 1943 arrive le plus grand malheur. Un poêle à bois dans les combles serait à l'origine d'un incendie dévastateur. Toute la toiture prend feu, laissant le bâti sans protection. Pendant plusieurs années, l'eau pénètre partout à l'intérieur du château, les stucs sont définitivement perdus et les parquets pourrissent. Pour couronner le tout, à la fin de la guerre, un camion de munitions stationné devant le château explose, endommageant encore plus ce qui reste du château. Malgré la fin des hostilités, François de Kerchove n'ose pas y entrer, car il y a des armes et munitions qui jonchent le sol. Une grenade ou un obus pourrait exploser par inadvertance. Il demande à l'armée belge de déminer tout le terrain, ce qui ne sera fait qu'en 1947.

Enfin, François a accès au château de Gransvelde. Le château étant complètement ruiné, la mort dans l'âme, il décide de vendre le tout à un démolisseur pour 50.000 francs, à charge pour ce dernier de le faire disparaître. Le démolisseur récupère l'énorme poutre faitière en chêne, noircie par le feu, mais un coup de canif montre que ce n'est qu'en surface. L'intérieur de la poutre est en excellent état et servira pour faire du parquet. Le dallage en marbre blanc du vestibule est également très apprécié. Même chose pour les cheminées en marbre et tablettes de fenêtres. Après avoir enlevé tout ce qui avait de la valeur, le démolisseur finit le travail : les coins du château sont systématiquement enlevés au burin, et avec des cordes, les murs devenus instables sont renversés, puis le gravât est poussé dans les douves et l'étang. En quelques semaines, il ne reste plus rien.

Au lieu de reconstruire une villa plus moderne, le baron François de Kerchove d'Exaerde fait réaliser des plans pour transformer l'orangerie en habitation. Mais finalement, il opte pour une solution plus simple. Les spacieuses dépendances comprenant les garages sont aménagées pour pouvoir y loger ses huit enfants, et un nouveau garage est improvisé à côté de l'orangerie. Les transformations sont réalisées à l'aide des dommages de guerre qui ne sont pas particulièrement généreux, ce qui fait qu'aucune installation de chauffage n'est installée, au grand dam de Gabrielle Iweins.

Au décès inopiné de François de Kerchove d'Exaerde, à l'âge de 57 ans, toute la famille est sous le choc. Sous l'impulsion de leur mère, les huit enfants acceptent de vendre Gransvelde. L'acheteur est Eugène de Witte, architecte et entrepreneur de la région, qui s'installe dans les dépendances et cherche à lotir

le parc. C'est chose faite en 1972. Tout le parc arrière est loti, et aussitôt des villas y poussent comme des champignons. Seul subsiste le parc avant, qu'il n'a pas pu lotir. En 2008, le bois avant est à son tour coupé, mais illégalement, puis loti. Seul le grand cèdre est laissé intacte et coincé dans le jardin exigu d'une des villas. C'en est fini du parc autrefois si célèbre de Gransvelde. L'orangerie est divisée en six appartements, et seules les anciennes écuries, qui appartiennent actuellement à la fille d'Eugène de Witte, ont gardé un peu de leur splendeur passée.



Les dépendances du château de Gransvelde



L'orangerie, actuellement divisée en appartements



**La baronne François de Kerchove d'Exaerde, entourée de ses huit enfants
(de G à D) Thérèse, Philippe, Albert, Jean-Pierre,
Marc, Godelieve, Michel, Colette**

Glané sur Internet :



www.delcampe.net

loortje41

Traduction : le Baron Fernand de Kerchove d'Exaerde qui a été nommé bourgmestre de Wuustwezel est dignement accueilli à l'entrée du village.

Fernand de Kerchove d'Exaerde, fils de Roger, vice-président de la chambre des représentants, auteur de la branche éteinte des Kerchove d'Exaerde Borluut. La propriété de Wuustwezel appartient encore actuellement aux descendants de la famille Kerchove d'Exaerde Borluut.

Joyeux Noël et Bonne Année 2022

À tous et toutes

Bien Kerchovement vôtre



A.K.V.
BILAN AU 30-06-2021

ACTIF		PASSIF	
30 STOCK GOBELETS	660,00	14 RESULTAT ANTERIEUR	8.735,24
30 STOCK TIMBRES AKV	94,00	14 RESULTAT EXERCICE	-608,56
40 CREANCE SUR FS	7.306,69		
53 COMPTE EPARGNE	2,22		
55 COMPTE COURANT	63,77		
57 CAISSE	-		
	8.126,68		8.126,68

RESULTATS AU 30-06-2021

CHARGES		RECETTES	
60 CADEAU NAISSANCE	330,00	70 PAF ACTIVITE	-
60 TIMBRE		70 VENTE TIMBRES	
61 FRAIS ADMINISTRATION	21,00	70 COTISATION	-
61 FRAIS SITE	197,20	70 COTISATION VIE	-
64 FAF Assoc. des familles	35,00		
65 FRAIS BANCAIRE	25,36	75 INTERETS BANCAIRES	-
67 IMPOT/ PRECOMPTE	-		
	608,56	79 PERTE EXERCICE	608,56
			608,56

FOND SOCIAL

BILAN AU 30-06-2021

ACTIF		PASSIF	
41 DOSSIER N° 4	8.879,33	14 RESULTAT ANTERIEUR	70.730,97
53 COMPTE EPARGNE	68.956,81	14 RESULTAT EXERCICE	145,46
55 COMPTE COURANT	56,06	48 DETTE A AKV	7.306,69
	77.892,20		77.892,20

RESULTATS AU 30-06-2021

CHARGES		RECETTES	
65 FRAIS FINANCIERS	27,54	70 DONS	-
67 IMPOT ET PREC MOBILIEF	-	75 INTERETS CC	-
TAXE PATRIMOINE	117,92	76 REVENU EXCEPTIONNEL	
69 BENEFICE EXERCICE	-	79 PERTE EXERCICE	145,46
	145,46		145,46

BUDGETS 2021/2022

CHARGES		RECETTES	
60 ACTIVITE	-	70 COTISATION VIE	-
60 CADEAU NAISSANCE	66,00	70 COTISATIONS	-
61 FRAIS SITE INTERNET	100,00	74 INTERV,ACTIVITE	-
61 FRAIS ADMINISTRATION			
61 FR PUBLIC LEGALES	-		
61 FRAIS RECEPTION	-		
64 FAF Assoc. Des familles	35,00	75 INTERETS BANCAIRES	
65 FRAIS BANCAIRE	50,00		
67 IMPOT/ PRECOMPTE	-		
TAXE PATRIMOINE	117,00		
69 BENEFICE EXERCICE	-	79 PERTE EXERCICE	368,00
	368,00		368,00

Compte bancaires : BNP PARIBAS FORTIS
Montagne du Parc 3 1000 Bruxelles:

Fonds social:-- 001-1449583-91
A.K.V.: ——— 001-0741400-08

IBAN BE23 0011 4495 8391
IBAN BE63 0010 7414 0008